

SUR UN CAS DE TRICHOPHYTIE PRODUIT  
PAR LE *TRICHOPHYTON SULPHUREUM* EN FINLANDE

Par R. PÄTIÄLÄ

A Helsinki, j'ai isolé, d'un cas d'herpès circiné, le champignon, dont je vais donner la description. La malade était une femme âgée de vingt ans. Elle avait, sur le dos, une zone d'environ cinq centimètres carrés squameuse au centre et légèrement bulleuse aux bords.

L'examen des squames au microscope montrait quelques filaments mycéliens, mais, malgré des examens réitérés, on n'en trouvait que relativement peu ; il n'y avait pas de poils sur l'endroit atteint.

**Culture.** — Les premières cultures se développèrent très lentement. En dix jours, à la température du laboratoire, il se forma des colonies jaunes cratériformes.

Nous avons cultivé ce dermatophyte sur d'autres milieux, naturels et artificiels : les trois milieux de Sabouraud, glycosé, maltosé et peptoné, des grains de blé, et le milieu de Czapek.

Sur ces milieux, naturels et artificiels, le champignon a gardé sa couleur originale et n'a montré aucune tendance au pléomorphisme. Sur milieu de Czapek, la surface de la culture semblait devenir farineuse, rappelant l'aspect du *Trichophyton asteroides*.

**Caractéristiques microscopiques.** — Ce dermatophyte, au microscope, se révéla tout à fait comme un *Trichophyton*, par ses caractères morphologiques. Les filaments mycéliens étaient plutôt minces, sinueux et cloisonnés. On voyait quelques chlamydo-spores intercalaires et terminales. Il n'y avait pas beaucoup d'aleuries. Dans la culture d'un mois sur Sabouraud glycosé à 2 p. 100, il y avait des vrilles faiblement développées et quelques fuseaux à 3-5 cloisons. Sur milieu de Czapek, les vrilles devenaient de longs tortillons. Ces résultats concordent avec ceux qui ont été obtenus par Langeron et Milochevitch (1930) avec *T. cerebriforme* (p. 499 et pl. XXV, fig. 2).

**Expérimentation sur l'animal.** — J'ai inoculé un cobaye avec ces cultures et, au bout de 15 jours, j'ai observé une zone très squameuse ; dans ces squames on remarquait de nombreux filaments et quelques autres filaments à l'intérieur d'un poil. Au bout de trois semaines on pouvait encore obtenir une rétroculture.

**Pléomorphisme.** — Jusqu'à nouvel ordre le champignon n'a pas montré de tendance au pléomorphisme.

**Détermination.** — Ce champignon est manifestement un *Trichophyton sulphureum*, par la couleur jaune soufre de ses colonies et leur aspect cratériforme.

**Biogéographie.** — Du point de vue biogéographique, l'existence du *Trichophyton sulphureum* en Finlande est d'un très grand intérêt. Dans mon étude antérieure concernant la flore dermatophytique de Finlande, je n'avais mentionné, parmi les champignons appartenant au groupe *endothrix*, que les *T. violaceum* et *crateriforme*, ce dernier étant un proche parent du *Trichophyton sulphureum*. Dans les pays scandinaves, nous n'avons pas trouvé de mention de ce champignon. Bessunger en a rencontré quelques exemplaires en Allemagne, à Bonn ; Ballagi mentionne six cas en Hongrie et Sabouraud, le grand maître des teignes, n'en a trouvé que quelques cas en France. Dans la flore des dermatophytes d'Angleterre, par contre, le *T. sulphureum* est un facteur très essentiel. Colcott Fox en remarque la fréquence en Angleterre. Dernièrement, Duncan l'a retrouvé plusieurs fois.

#### BIBLIOGRAPHIE

- BALLAGI. — *Derm. Woch.*, LXXXIII, 1926, p. 1155.  
 BESSUNGER. — *Derm. Woch.*, LXV, 1917, p. 859.  
 DUNCAN (J. T.). — *British Medical Journal*, 24 novembre 1945, p. 715.  
 FOX (C.). — *Proc. Roy. Soc. Med. Dermatol.*, 17, XII, 1908, et I, 1909.  
 LANGERON (M.) et MILOCHEVITCH (S.). — Morphologie des dermatophytes sur milieux naturels et milieux à base de polysaccharides. Essai de classification. *Ann. de paras.*, VIII, 1930, p. 465-508, pl. XVII-XXVI.  
 PÄTIÄLÄ (R.). — Untersuchungen über die Dermatophyten und die von ihnen hervorgerufenen Krankheiten in Finnland. *Thèse de doctorat en médecine*, Helsinki, 1945.  
 SABOURAUD (R.). — *Les teignes*, Paris, Masson et Cie, 1910.

*Institut de Parasitologie de la Faculté de Médecine de Paris*

(Directeur : Prof. E. Brumpt)

Section de Mycologie Médicale (Chef de service : Dr M. Langeron)